

DUMOULIN-HERSTAL

Des armes de chasse aux avions

Suite à l'embargo des Etats-Unis sur les armes de chasse, la société Dumoulin-Herstal n'a d'autre choix que de se reconverter. Aujourd'hui, elle est la seule au monde à fabriquer des pièces qui rentrent dans le bord d'attaque des ailes des avions. | Jacqueline Remits

«**N**ous nous sommes lancés dans la fabrication artisanale d'armes de chasse car il y avait un marché à prendre et à développer aux Etats-Unis», note Alexandre Cammermans, administrateur délégué de Dumoulin-Herstal, société fondée en 1997, en association avec la famille Dumoulin, spécialiste reconnue des armes de chasse. Aujourd'hui, cette activité représente encore à peine 10% du

ALEXANDRE CAMMERMANS, ADMINISTRATEUR DÉLÉGUÉ DE DUMOULIN-HERSTAL

«Les armes de chasses représentent encore 10% de notre chiffre d'affaires. Contre 90% pour la mécanique aéronautique.»

chiffre d'affaires, les Etats-Unis ayant mis entre-temps un embargo sur ce type de produits. C'est suite à des contacts avec Asco Industries d'abord, Sonaca ensuite, qu'Alexandre Cammermans apprit, en 2002, qu'une demande précise existait en mécanique aéronautique. La reconversion de Dumoulin-Herstal était toute tracée. «Nous sommes partis de zéro, avec trois personnes et moins de 300.000 euros de chiffres d'affaires en 2002», se souvient le CEO. En 2005, une première participation au salon du Bourget lui permet de rencontrer des fabricants et de nouer les premiers contacts. Depuis, les choses se sont emballées et Dumoulin-Herstal n'a cessé de croître. La société a notamment participé à la fabrication du premier Airbus 380. «A l'époque, il constituait le grand programme de la décennie pour le secteur aéronautique wallon, insiste Alexandre Cammermans. Aujourd'hui,

nous concevons plus particulièrement des pièces qui rentrent dans le bord d'attaque des ailes des avions. Toujours pour Airbus mais aussi pour la société brésilienne Embraer, à travers Sonaca et Asco. Nous sommes les seuls au monde à en fabriquer.»

Pour l'heure, Dumoulin-Herstal emploie une trentaine de personnes et réalise un chiffre d'affaires de 3,4 millions d'euros en 2007 contre 2,8 millions en 2006. «Nous escomptons dépasser les 4 millions en 2008, prévoit l'administrateur-délégué. Notre objectif est, bien sûr, de continuer à grandir avec de nouveaux marchés. Les trois premières années, il a fallu mettre beaucoup de choses en place. Tout a été plus vite qu'escompté. A un certain moment, nous nous sommes même retrouvés un peu dépassés par les événements. Et nous avons



décidé de ne travailler qu'avec les clients avec lesquels nous étions impliqués.» Depuis l'an dernier, la société est dotée d'une bonne structure. «Nous avons aujourd'hui des contacts avec des firmes tant en Belgique qu'à l'étranger. Et nous continuons à engager. Quand on trouve les personnes... Et nous les formons.» Fin de cette année, Dumoulin-Herstal quittera ses locaux pour rejoindre le nouveau bâtiment en cours de construction sur un terrain acquis dans le parc industriel des Hauts Sarts. Un investissement de 2 millions d'euros. ■

WWW.DUMOULIN-HERSTAL.COM

Service GSM pour groupes

Tout club de foot, de tennis, de judo, etc. devrait avoir son propre service GSM. C'est l'idée de l'Américain Juha Christensen. Son entreprise, Sonopia, loue de grandes capacités de réseau auprès de fournisseurs d'accès à des tarifs avantageux et les revend ensuite à de petits groupes, clubs, équipes. Sonopia partage avec ses clients l'économie tarifaire réalisée et leur propose en sus des services comme de l'information concernant les joueurs, par exemple, ou des GSM personnalisés aux couleurs du club ou de l'association.



WWW.SONOPIA.COM

SOURCE : TRENDLETTER

Costume lavable

Depuis quelques semaines, l'entreprise japonaise Konaka propose, dans plus de 300 magasins, des costumes lavables sous la douche et qui ne nécessitent pas de repassage. Le principe ? Retournez d'abord le costume et suspendez-le à un cintre. Passez l'intérieur sous la douche (à 40°) pendant quelques minutes, remettez-le à l'endroit pour laver l'extérieur de la même manière. Ensuite, laissez-le égoutter et sécher. Les costumes Konaka sont surtout destinés aux étudiants et aux jeunes hommes d'affaires qui vivent seuls et ont peu de temps pour porter leurs vêtements chez le teinturier ou repasser leurs costumes. Prix : entre 176 et 336 euros.



SOURCE : SKY NEWS